

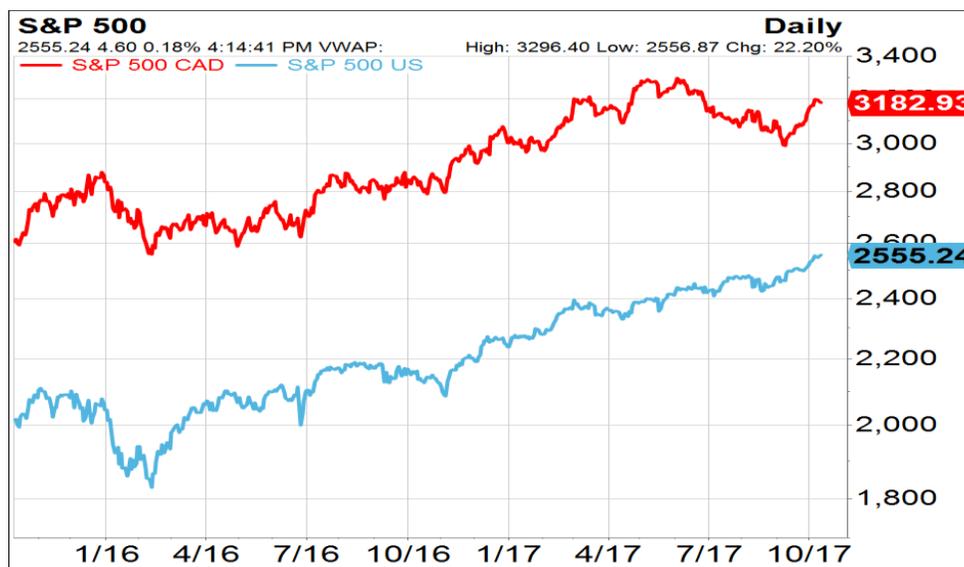


George Stedman, CFA
Gestionnaire de portefeuille principal

RBC Dominion valeurs mobilières Inc.
1501 McGill College, Suite 2150
Montréal, QC, H3A 3M8
Tél: 514-840-7626
Fax: 514-840-7639
george.stedman@rbc.com
www.georgestedman.com

Troisième Trimestre 2017

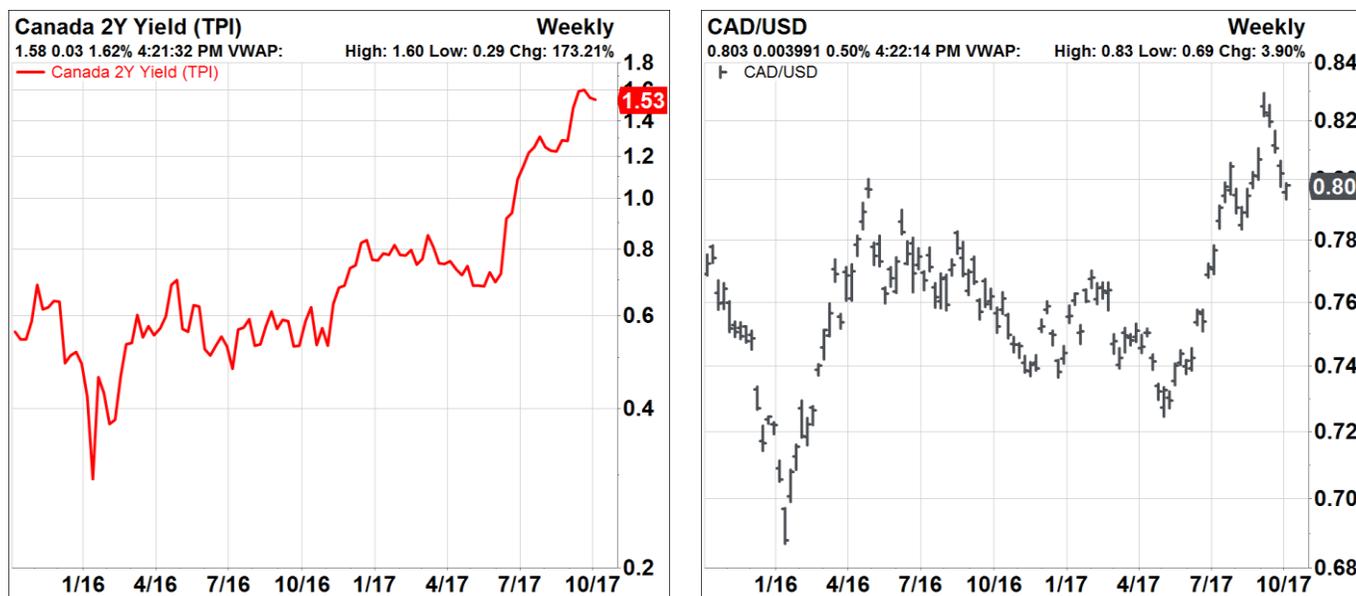
Parmi les trois principaux types d'actifs financiers qui nous intéressent, le prix des liquidités (monnaies), de la dette (taux d'intérêt) et des actions (actions), c'est le taux de change américain/canadien qui a eu pour moi le plus grand impact. impact surprenant au troisième trimestre. Pour les investisseurs canadiens, la baisse de 3,8 % du dollar américain sur trois mois (et de 7,3 % sur les neuf premiers mois) a pratiquement contrebalancé les gains largement célébrés du marché boursier américain. Au cours des trois mois précédant la fin septembre, le S&P 500 a enregistré un rendement total de 4,5 % en dollars américains, mais celui-ci n'est devenu que de 0,5 % lorsqu'il est mesuré en dollars canadiens. C'était un peu frustrant avec tous les reportages médiatiques faisant état de records boursiers.



Dans le graphique précédent, la ligne du haut montre l'indice S&P 500 en dollars canadiens. La ligne du bas montre l'indice boursier américain de premier ordre en dollars américains.

Ce n'est pas la hausse du prix du pétrole qui a provoqué la hausse du huard, qui ne s'est pas du tout comporté comme un pétrodollar ces derniers mois. Le 6 septembre, la Banque du Canada a augmenté le taux d'intérêt du financement à un jour de 0,25 % à 1 %, affirmant que « les données économiques récentes ont été plus

solides que prévu ». La hausse de 11 % du dollar canadien du début mai à la fin septembre semble, dans une certaine mesure, anticiper le mouvement de la Banque. De nos jours, la valeur de la monnaie est davantage liée aux écarts de taux d'intérêt entre le Canada et les États-Unis, ou, plus précisément, aux perceptions concernant les écarts de taux d'intérêt futurs, qu'au prix de l'énergie.



Le graphique ci-dessus à gauche affiche le rendement de l'obligation du gouvernement du Canada à 2 ans et celui à droite montre le prix du dollar canadien en dollars américains. Notez la synchronicité.

Mis à part les effets de change, les marchés boursiers mondiaux étaient en forte baisse plus tôt cette année alors que l'expansion économique synchronisée à l'échelle mondiale se poursuivait. Certains pourraient même qualifier les cours boursiers d'exubérants irrationnels. Ce week-end, j'ai été heureux d'apprendre que Richard Thaler avait reçu le prix Nobel d'économie pour son travail pionnier sur l'économie comportementale, l'application de la psychologie à la prise de décision économique. C'est un sujet sur lequel j'ai déjà écrit. BE remet en question l'idée selon laquelle les marchés sont efficaces et les investisseurs rationnels. Comme Thaler l'a déclaré lundi soir dans une interview au PBS Newshour : « Après le krach de 1987, lorsque le marché a chuté de 20 pour cent en un jour, et la bulle Internet, lorsque le Nasdaq est passé de 5 000 à 1 400, et la bulle immobilière, qui conduit à une crise financière dont nous essayons encore de nous sortir, l'idée selon laquelle les marchés fonctionnent parfaitement n'est plus tenable. »

Les hausses des cours boursiers au cours des dernières années m'amènent à me demander quand nous aurons à nouveau affaire à des termes économiques comportementaux comme « l'aversion aux pertes », qui est la réticence à abandonner un bien précieux, ou le « biais de récence », la tendance à évaluer les performances en fonction des résultats récents et de « l'instinct grégaire » qui peut amener les gens à agir comme les gens qui les entourent. Comme Thaler l'a dit à Judy Woodruff dans cette même interview sur PBS : « En ce qui concerne le marché boursier, personnellement, je suis un peu inquiet. » Moi aussi, mais après, je suis plus inquiet.

J'espère lire le livre récent de Thaler, Nudge, mais je suis en ce moment en train de lire un nouveau livre qu'on vient de me donner – Coaching Hockey for Dummies. Hautement recommandé. Le hockey est un sujet sur lequel je peux me permettre d'être assez irrationnel. Merci d'avoir lu et de nous faire confiance avec vos économies.

Sincèrement,

George Stedman, CFA
Gestionnaire de portefeuille principal
Veuillez nous rendre visite sur www.georgestedman.com

RBC Dominion valeurs mobilières Inc.* et Banque Royale du Canada sont des entités juridiques distinctes et affiliées. * Membre-Fonds canadien de protection des épargnants. RBC Dominion valeurs mobilières Inc. est une société membre de RBC Gestion de patrimoine, division opérationnelle de Banque Royale du Canada. ® / MC Marque(s) de commerce de Banque Royale du Canada, utilisée(s) sous licence. © RBC Dominion valeurs mobilières Inc. 2023. Tous droits réservés.